

# Un Trust formidable

Il y a quelque trois ans — on s'en souvient assurément — un conflit menaçait de mettre aux prises : Anglais et Américains, au sujet de certaines concessions territoriales en Mésopotamie et à Mossoul.

D'importants gisements pétroliers étaient disputés entre deux grands groupements financiers : le « Standard Oil of New Jersey » d'une part et le « Royal Dutch Shell », d'autre part.

La première Compagnie contrôlait la presque totalité de la production pétrolière américaine Elle possède, en outre, des intérêts dans les pétroles du Mexique, du Canada, de l'Amérique du Sud, de la Roumanie, du Caucase. Sa puissance est énorme.

Rockefeller en est l'âme. Tout ce que les Etats-Unis compte de banques ou de puissances industrielles se trouve intéressé au développement de la « Standard Oil », à tel point qu'un certain moment on put craindre que pour assurer la défense des intérêts particuliers de cette Compagnie, les Etats-Unis ne reculeraient point devant la guerre.

En face de la Standard se dressait, en effet, une autre puissance, la « Royal Dutch », associée à la « Shell », Compagnie hollandaise.

Les Rothschild détiennent une partie des actions de ce groupement, que soutiennent et dirigent les puissances financières de Londres.

Tandis que la Standard s'était contentée de se rendre maîtresse du pétrole sur le nouveau Continent, la Royal Dutch, plus habile, lança son pavillon sur tous les points du globe.

Elle osa même pénétrer sur les territoires que la Standard se réservait.

La bataille économique était aprè.

Survint la question de Mossoul, qui aiguïsa les appétits et faillit débâcher un nouveau conflit mondial.

Cependant, les gouvernements hésitaient...

L'autre guerre était encore si proche.

En vain, des paroles de prudence s'élevaient et les menaces déclinèrent le ciel diplomatique, lorsque tout à coup l'on apprit qu'une entente s'était conclue entre les deux grandes rivales.

La « Dutch » a cédé à la « Standard » les gisements qu'elle possédait aux Etats-Unis.

Est-ce tout ?

Non, sans doute. Les deux puissances ont vraisemblablement conclu des accords pour se partager les marchés mondiaux.

Les consommateurs des deux hémisphères seront demain à la merci d'un formidable trust, qui contrôlera la production et la vente du pétrole.

Par leur union, les Rothschild et les Rockefeller escomptent des bénéfices nouveaux.

Contre de tels groupements d'intérêts particuliers, Jaurès réclamait déjà en 1903, dans un de ses plus admirables discours, le « trust de tous les producteurs associés ».

Mais, hélas ! la voix de la raison est lente à se faire entendre.

P. DELCOURT, Conseiller général du Nord.

# La prorogation des loyers jusqu'en janvier 1926

Paris, 26. — Le nouveau projet de loi sur les loyers que M. René Benoît a déposé aujourd'hui à la Chambre est une prorogation des loyers aux termes de la loi du 31 mars 1923 et de la loi du 29 décembre 1923 accordant la faculté de réclamer une prorogation de jouissance, bénéficiant de plein droit de cette prorogation jusqu'au 1er janvier 1926, à la condition de remplir les obligations mises à leur charge.

Sont assimilés aux locataires tous ceux qui au 1er juillet 1924, occupent des locaux d'habitation loués, lorsque leur occupation est fondée à son origine sur un bail écrit ou verbal actuellement expiré.

Si le propriétaire conteste le droit à la prorogation, il doit le notifier au locataire par acte extra-judiciaire ou par lettre recommandée.

Le maintien des locataires dans les lieux loués d'après la présente loi ne peut donner lieu à la charge du propriétaire et vis-à-vis, à aucun dédommagement.

Ce nouveau projet n'apporte aucune des dispositions des lois antérieures de mars 1923 et de décembre 1923.

# La Mode Française en Angleterre



AU COURS D'UN RECENT VOYAGE A LONDRES, M. POIRET, LE COUTURIER PARISIEN, BIEN CONNU, A PRESENTE LES DERNIERS MODELES DE LA MODE FRANÇAISE. ON LE VOIT ICI AVEC DES « MANNEQUINS », SUR LES GRANDS BOULEVARDS DE LA CAPITALE ANGLAISE.

# Le mystère de la 1641-D-3

### Il y aurait dans l'affaire Dartois-Legrand un quatrième complice

Selon une information que nous avons reçue de notre correspondant de Bruxelles, nous avons dit que Paul, veuve au chauffeur Lesure, la 1641-D-3, ou tout au moins, le cadre du véhicule, avait été retrouvé dans un certain hangar du sieur Triquet, de Bruxelles.

An Parquet de Lille, on nous déclare qu'on ne pourra nous renseigner à cet égard, attendu qu'aucune indication n'avait été envoyée par la police belge, à la justice française, à ce sujet.

Nous avons eu l'occasion de voir M. Legastellois hier. Or, M. Legastellois, patron de Lesure et propriétaire de la Berlet 1641-D-3, a bien voulu nous faire les déclarations suivantes :

**CE QUE DIT M. LEGASTELLOIS**  
« Jusqu'à présent, je n'ai point reçu confirmation de la nouvelle que mon auto avait été retrouvée, dans les conditions indiquées par la presse et c'est ce qui fait que je ne me suis pas encore rendu en Belgique, pour vérifier le fait.

« Mardi dernier, je suis allé à la brigade mobile, d'où l'on m'a envoyé voir M. Réjou, juge d'instruction.

« Ce magistrat m'a déclaré que l'auto retrouvée dans le hangar de Triquet, n'était pas la mienne, car elle avait été achetée, non par moi, mais par un de mes amis, Triquet assistait à la vente, mais il n'aurait servi que d'intermédiaire entre cet ami inconnu et Dartois.

« L'inconnu versa à Dartois, un acompte de 3.000 francs sur le prix d'achat, acompte qui devait devenir un prix définitif... »

« On remarquera que ce n'est là au total, qu'une hypothèse de M. Réjou.

« Triquet, a bien pu se servir, en effet, d'un homme de paille pour faire une acquisition commerciale.

« S'il en était autrement, on pourrait se demander, non sans effarement, dans quel but le marchand de vins et spiritueux de la rue des Commerce, aurait ainsi pris la fuite, attendu qu'aucune constatation déshonorante pour lui, ne pouvait être faite à son domicile.

« On arguera que Triquet, déserteur depuis 1925, ne tenait nullement à rentrer en France et pour cause.

« Nous ferons en ce cas, observer que cet argument ne tient pas, attendu que des lois amnistiantes pour ce genre de délit ont été promulguées, et qu'il n'est pas probable, que d'un tel homme de 51 ans, n'a plus de comptes à rendre à l'autorité militaire.

« Alors ?

« Qu'attend le Parquet de Lille pour se faire renseigner ?

« Il nous semble que l'importance de cette affaire vaut bien un voyage Lille-Bruxelles.

« Qu'en pense M. le juge d'instruction Réjou ?

# Un Cheminot décapité par une locomotive à Coudekerque-Branche

La gare de Coudekerque-Branche a été le théâtre d'un horrible accident.

Le cheminot Foulronne, chauffeur au dépôt de Boulogne, venait de reconduire sa machine au garage et suivait, les voies pour regagner sa demeure, lorsque près d'une aiguille, il fut happé par une locomotive-gaillon « de manœuvre appelée par le personnel de la Compagnie du Nord «La Poulie» et projeté sur la voie.

Le malheureux fut alors décapité et le corps fut projeté à deux mètres du lieu de l'accident.

# LA « ROUE HUMAINE » AU CATEAU

Mardi 24, dans l'après-midi et mercredi 25 juin dans la matinée, les Cateaisiens ont pu voir le « plongeur » C. Takkenberg, sujet hollandais, qui a entrepris le 13 novembre 1923 un voyage original de 1.600 kilomètres en plongeant, c'est-à-dire en effectuant des sauts le faisant tourner à la façon d'une roue.

Parti ainsi d'Amsterdam, à la suite d'un pari, il compte arriver à Marseille le 12 février 1925, après un voyage mouvementé (on peut le dire) de 15 mois.

Cet original voyageur vit du produit de la vente des cartes qu'il offre dans les pays qu'il traverse et on lui remporte toujours un vil succès de curiosité.

Lorsqu'il sera au bout de sa randonnée, il aura effectué environ 1 million 1/2 de sauts.

# Portrait officiel de M. Doumergue Président de la République Française

(Photo Manuel)



# La France et l'Angleterre sont en parfait accord

M. HERRIOT voulant dissiper tout malentendu avait demandé d'urgence des explications à M. MAC DONALD :

M. MAC DONALD a déclaré que les conversations des Chequers ont été dénaturées et qu'il n'y eut pas de malentendu

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

M. Herriot, Président du Conseil a fait hier une déclaration au Sénat et à la Chambre au sujet des entretiens qu'il vient de tenir en Angleterre avec M. Ramsay Mac Donald et en Belgique avec MM. Theunis et Hyman.

Contrairement à ce que certaines personnes, trop intéressées à répandre des bruits alarmistes, laissent entendre ces jours derniers dans les couloirs du Parlement, les paroles du Président du Conseil ont été très favorablement accueillies par les deux assemblées.

Au Sénat, où la récente élection de M. de Selves permettait de supposer un état d'esprit peu sympathique au nouveau gouvernement, le discours de M. Herriot fut très tréquemment coupé par des applaudissements répétés.

Sa péroraison donna lieu à une belle manifestation, juste récompense du travail et des efforts du Président du Conseil. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement.

Les explications nettes et franches que vient d'avoir M. Herriot avec les chefs des deux gouvernements alliés, ont dissipé l'équivoque et la méfiance qui régnaient jusqu'aujourd'hui sur les conversations interalliées.

L'atmosphère est assainie et l'avenir s'annonce sous les meilleurs auspices.

Ce ne sont plus des politiciens préoccupés de leur situation personnelle qui se rencontreront prochainement, mais des hommes qui sympathiquement et loyalement de tout leur cœur et de toute leur confiance dans l'avenir, vont s'efforcer de résoudre le grand problème de la Paix.

L'honneur de cette situation nouvelle en revient à notre Président du Conseil. Plus que jamais, confiance à M. Herriot.

# M. Herriot réclame des précisions

Londres, 26. — Le rédacteur diplomatique du « Daily Mail » dit apprendre de la meilleure source que M. Herriot a prié l'ambassadeur de Grande-Bretagne de demander une prompt explication des différences existant entre les communiqués anglais et français, publiés à l'issue des entretiens de Chequers, ainsi que la signification exacte que M. Mac Donald attache aux termes « un pacte moral de collaboration continue ».

M. Herriot a expliqué à l'ambassadeur que ces différences avaient causé un malaise considérable dans les milieux politiques et qu'il serait heureux d'être en possession d'une réponse à ces questions pour aujourd'hui, à l'occasion des séances du Parlement.

Le rédacteur ajoute qu'il est presque certain que la conférence du 16 juillet devra être ajournée. D'autre part, le « Star » de New-York croit qu'on a l'intention de demander à M. Mac Donald de recevoir les représentants de la presse britannique, française, italienne et américaine, afin, dit ce journal, que les déclarations publiées sur les conversations de Chequers ne soient pas empreintes d'une tendance continentale. Le « Star » prétend que les Américains, en particulier, seraient désireux de connaître le point de vue britannique.

Un démenti formel du Foreign Office

Londres, 26. — Il semble que certaines révélations faites à Bruxelles par le président du

# M. Dalbiez s'occupe des Régions dévastées

### Il recherche une solution permettant de poursuivre leur reconstruction

Paris, 26. — M. Victor Dalbiez, ministre des Régions Libérées a, depuis son arrivée au ministère, reçu les préfets de la plupart des départements sinistrés, accompagnés des parlementaires et de quelques députés.

Le ministre a examiné avec ces personnalités la situation actuelle des réparations dans leurs départements respectifs.

M. Dalbiez poursuit également, d'autre part, avec son collègue des Finances, M. Clémentel, l'examen des questions financières qui comportent la situation et il s'attache à la recherche d'une solution qui permette de poursuivre sans interruption l'œuvre de reconstruction dans les Régions libérées.

**Nos parlementaires parleront au ministre**

Paris, 26. — Le groupe interparlementaire des départements dévastés s'est réuni au Sénat, sous la présidence de M. Hayez.

Le président rend compte des entretiens que la délégation du groupe a eus avec M. Dalbiez, ministre des Régions libérées et sur la proposition du président, le groupe décide de demander une audience prochaine à ce dernier.

Le groupe renvoie à la commission d'études une proposition de subvention en faveur des communes, pour la réalisation des allègements prévus dans les traversées des routes nationales et une proposition de la chambre syndicale des mandataires pour les prestations en nature.

Il décide d'entreprendre une délégation de la Fédération des associations départementales et Unions de sinistrés à sa prochaine réunion.

# ENQUÊTE SUR LES REPARATIONS EN NATURE

Paris, 26. — M. Chastenet, député de l'Isère a déposé au nom du groupe socialiste, une proposition de résolution tendant à la nomination par la Chambre des députés, d'une commission d'enquête sur toutes les opérations concernant les réparations en nature, en particulier sur les faits qui ont paralysé l'exécution du programme dressé par la C. D. R.

# Des propos fantaisistes

ATTRIBUÉS A M. HERRIOT, ILS AUROIENT ETE DIRIGES SUR M. MUSSOLINI

Paris, 26. — Le ministre des affaires étrangères communique la note suivante : « Des propos déplorables pour un chef de gouvernement étranger ont été attribués au Président du Conseil par certains journaux. Il va de soi que ces rumeurs sont purement fantaisistes et ces propos inventés de toutes pièces. »

La note est relative à des propos sur M. Mussolini, que des journaux français prétendaient avoir été tenus à Londres par le Président du Conseil.

# LES CHEMINOTS SERONT CONTENTS

Paris, 26. — M. Peytral ministre des travaux publics, a reçu le groupe parlementaire de défense des cheminots.

Après un échange de vues, le ministre a déclaré que s'en tenant aux termes de la déclaration ministérielle il poursuivrait la réintégration des cheminots révoqués et viendrait à l'application de la loi de 8 heures sur les chemins de fer.

# UNE LIONNE S'EST PROMENEE DANS LES RUES DE BILLANCOURT

Paris, 26. — Hier, à Billancourt, tandis que le dompteur faisait travailler ses fauves, une lionne rompit le filet recouvrant la cage et s'enfuit, semant l'effroi dans la ville. Pourtant, elle vint renifler une chèvre qui brouillait et s'en retourna sans la toucher. Le dompteur put enfin capturer la lionne qui s'était réfugiée dans la cour d'une usine.

# Un accident mortel aux Mines de Neux

L'ouvrier Michel Swora, 40 ans, polonais à Hersin-Coupiigny, 9, rue de la Bassée, occupé au poste du soir Fosse n. 2, a été enseveli mercredi à 3 heures, à la suite d'un éboulement. La mort fut instantanée. Il était marié et père de trois enfants.

# lire la suite en deuxième page

# A 120 kil. à l'heure sur side-car



LES COURSES AUTOMOBILES PRESENTENT PARFOIS DES PHASES BIEN IMPRESSIONNANTES. ON EN JUGERA PAR CETTE PHOTOGRAPHIE DE COUREURS SUR SIDE-CAR, PRISE EN PLEINE VITESSE DANS UN VIRAGE, A L'AUTODROME AOUS, A GRUNEWALD, PRES DE BERLIN.

# Le 18<sup>e</sup> Tour de France Cycliste

Le belge BEECKMAN enlève l'étape Cherbourg-Brest

devant Thys et Englebert

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Brest, 26. — Les routiers du Tour de France se sont remis en route ce matin à deux heures, abandonnant la troisième étape de la formidable randonnée — une des plus longues du parcours, puisqu'elle totalise 415 kilomètres. Les coureurs qui ont pris le départ étaient au nombre de 124.

La troisième étape a été la journée des abandons. Au départ Brest et Bonin ont déclaré qu'ils se retireraient du rang des lutteurs. A Coutances, les frères Pelissier et Ville ont abandonné également. Un peu plus loin à Granville, c'est Benoit qui a pris la décision de ne pas continuer.

Cette étape comme les précédentes, sportivement parlant, n'a présenté qu'un intérêt relatif, malgré les efforts de quelques coureurs, le peloton de tête, à tous les moments du parcours n'a jamais groupé moins de 20 unités.

C'est à Doranches que la course s'est dessinée. Jusque là les 124 coureurs qui avaient pris le départ à Cherbourg restaient à peu près groupés. Un sérieux « lessivage » se produisit ici. Néanmoins, le peloton de tête qui se forma devait rester imposant jusqu'à l'arrivée.

A Sartilly, 15 kilomètres après Granville, Bottochia crève et s'arrête. Une tentative de classement, menée par Molliat, Enrie, Alancourt, Lemaire et Deynave s'organise qui dure un bon moment jusque Pontorson. L'épisode est aussi dramatique que rapide. Bottochia, Jacquot, Ayemo et Sellier fournissent un superbe effort, mais le peloton se reforme et aucun des coureurs ne conserve l'avance gagnée. Cherbourg-Brest comme Paris-Havre et Havre-Cherbourg n'a mis en vedette aucun des « participants ». Est-ce à dire qu'ils sont tous de même qualité. Le Tour est bien loin d'être terminé...! Commençons... Attendons pour juger !...

# L'étape Cherbourg-Brest

Comme les années précédentes, c'est devant une foule de sportsmen et d'amateurs qu'a été donné à Cherbourg, face au café de Paris, devant l'Octroi d'Orville, le départ de la troisième étape du Tour de France. Dans la nuit le peloton toujours imposant malgré les abandons et les déqualifications déjà nombreuses, s'est dirigé à toute allure sur les vertes routes du Cotentin.

**LES FRÈRES PELISSIER ET VILLE ABANDONNENT**

A Coutances, à 70 kilomètres du départ, les frères Pelissier et Ville se prétendaient souffrants abandonnant. On apprend peu après que ce triple abandon aurait une toute autre cause. Il s'agit d'une discussion survenue au moment de la course, entre Henri Pelissier et un commissaire de la course.

Pelissier prit le départ, mais en cours de route, arrêté par la dispute, il tenta de faire abandonner plusieurs de ses camarades. Son frère Francis se rendit à ses raisons. En ce qui concerne Ville, qui avait la seconde place du classement général, sa décision s'avère décevante. On se sent qu'il était très déprimé, et souffrait beaucoup d'un genou. Quant aux frères Pelissier, ils paraissent être très tristes au moment de l'abandon et étaient indolentement en état de continuer la randonnée.

**A GRANVILLE BENOIT ABANDONNE A SON TOUR**

A 6 h. 30 le groupe de tête des concurrents est contrôlé à Granville. Il comprend 35 coureurs. Deux minutes plus tard arrive un peloton imposant d'une soixantaine de routiers. Benoit, coureur de 1<sup>re</sup> catégorie s'arrête et déclare qu'il abandonne.

**A AVRANCHES**

Le peloton de tête composé d'une trentaine de coureurs menés par Beckmann, Franz et Bellanger, passe à toute allure à 7 h. 10. Bottochia suit à quelques kilomètres et est contrôlé à 7 h. 25. Thys passe au contrôle à 7 h. 30.

**A DINAN**

Dinan, 120 kilomètres. Le peloton de tête, comprenant environ 40 coureurs dont Huot, Bottochia, Colle et Seure, passe à 9 h. Les autres concurrents suivent à peu de distance par petits groupes.

**A SAINT-BRIEU**

A 12 h. 09 arrive le peloton de tête, comprenant un trentaine de coureurs. Cuvelier signe premier, puis Bottochia, Englebert, Alavoine, Bellanger, Lambert, Muller, Fiborghien, Waut, Durtel, Beckmann, Rich, Franz, Huyswaert, Sellier, Buysse, Messon et Molliat. On ne signale aucun incident.

**A GUINGAMP**

Guingamp, 280 kilomètres. Le peloton de tête n'est toujours pas désagrégé. Il comprend encore 30 coureurs dont Bottochia, Buysse, Messon, Bellanger, Englebert, Thys, Jacquot, Barthelemy, Seure et Alancourt. A dix minutes des premiers, à 13 h. 40 passent Endryck et Aubry.

lire la suite en deuxième page

# Lisez le communiqué officiel dit M. Mac Donald

Londres, 26. — Interrogé aux Communes par le général Spiers, M. Mac Donald a répondu :

« Quand je suis rentré à Londres ce matin, j'ai été très surpris de trouver que les conversations qui ont eu lieu entre le président du Conseil français et moi pendant la dernière fin de semaine ont été fort dénaturées et faussées dans certains journaux. Aucune communication dans le sens de ces compte-rendus ne m'a été faite. Le communiqué officiel traite tous les sujets de l'entrevue de Chequers et les déclarations que j'ai faites aux Communes lundi dernier indiquent d'une façon tout à fait exacte et complète, notre façon de penser quant aux négociations immédiates à prendre pour assurer l'accord entre les Alliés sur la manière dont le rapport des experts doit être appliqué. »

**Pures inventions**

Certaines déclarations, notamment en ce qui concerne les communications faites au gouvernement français par notre ambassadeur à Paris, sont particulièrement pernicieuses et lord Crewe m'a autorisé à les publier par téléphone à dire qu'elles n'étaient que de pures inventions.

Dans la mesure où j'ai pu étudier les comptes rendus du caractère mentionnés, je suis convaincu que les comptes-rendus sont, soit basés sur une équivoque soit sur l'imagination pure et simple.

**LIRE !**

EN DEUXIEME PAGE :

Les déclarations de M. Herriot favorablement accueillies par la Chambre et le Sénat.

EN QUATRIEME PAGE :

Le Réveil du Cinéma